



Un spectacle qui suscite la réflexion sur le monde dans lequel on vit et veut vivre...

THÉÂTRE ET SOCIÉTÉ

Histoires de migrations miroirs

Hier le lycée Edmond-Perrier a accueilli la Compagnie des comédiens voyageurs. Elle a joué la pièce «La neuvième nuit nous passerons la frontière» portant sur le thème d'actualité des migrations.

Pourquoi celui qui bouge dérange-t-il plus que celui qui reste ?

Ce spectacle présenté hier à plusieurs classes du lycée (Terminale L, 1^{ère} STMG, 1^{ère} S) fait prendre le chemin de l'exil et vivre ce voyage où l'on n'arrive jamais. Cette performance mêle danse de Krump et théâtre pour tenter de suspendre les jugements hâtifs et renverser les points de vue sur l'étranger, le réfugié, le migrant.

Marcel Bozonnet, le metteur en scène et l'anthropologue Michel Agier, spécialiste de l'«encampement du monde», en collaboration avec la journaliste Catherine Portevin, les deux auteurs, ont travaillé sur ce projet.

Leur intention est d'amener chacun à s'interroger sur la figure

de l'étranger, le sort des réfugiés, les migrations et la mondialisation humaine. C'est une histoire qui débute dans la nuit des temps et continue de s'écrire au présent dans un contexte politique généralisé de tensions, d'exclusion et de racisme exacerbés.

La pièce a tourné et tourne encore dans de nombreux lycées du Limousin puis sera présentée en Seine-Saint-Denis et à la maison des Métallos à Paris en avril prochain.

Au Lycée Edmond-Perrier, la pièce s'est inscrite dans le cadre élargi d'un projet éducatif interdisciplinaire.

La compagnie a sollicité le lycée au mois de juin dernier.

«On a été intéressés mais on ne voulait pas que ce soit juste un spectacle comme ça. Pour nous, c'est le point de départ d'un projet qui s'appelle «Histoire(s) de migrations. Histoire avec un grand H et les petites histoires personnelles des personnes» explique Mary Rochais, professeur documentaliste.

Une dizaine d'enseignants en français, histoire-géographie participent à ce projet.

Des études de texte ont porté sur le roman «Eldorado» de Laurent Godet.

Ce matin, d'autres lycéens ont découvert le magnifique et terrible film documentaire italien «Fuocoammare, par-delà Lampedusa» de Gianfranco Rosi. «A partir du spectacle et du documentaire, c'est un point de départ vers une réflexion plus longue pour déconstruire les préjugés sur les réfugiés, les demandeurs d'asile et les migrants» souligne Marie Rocher.

Le projet se poursuivra avec des expositions au CDI dont celle de photographies de Gilles Perrin «Ils sont venus d'ailleurs - Figures d'immigrés en Limousin» et une autre expo du CCFD «Halte aux préjugés».

Fin janvier, le projet devrait aboutir à une semaine citoyenne avec table-ronde, débats, créations, interviews d'immigrés réalisés par les classes de langues.